

L'entreprise est difficile ! soit, mais tant mieux. L'intensité du mal excitera notre ardeur et redoublera notre attention. L'initiative de quelques-uns réveillera les énergies latentes des autres.

L'âme catholique vibre encore éperdûment dans le Canada ; mais nous le disons, la main sur notre cœur qui pleure, et après avoir sondé attentivement la plaie, une crise est imminente si l'on ne prend pas garde aux lectures de la jeunesse.

Courage et confiance ! Unissons nos efforts pour repousser le fléau.

Nous avons pour nous une force immense dans l'amour des parents qui se savent solidaires du mal de leurs enfants. Nous avons la grâce du Christ et la bonté de Dieu.

MILES.

Montréal, 21 avril 1900.

IN HAC LACRYMARUM VALLE

 L fait mauvais marcher sur la terre des larmes :
La souffrance en tout lieu convie à son festin
Les pauvres voyageurs qui, faibles et sans armes,
Montent péniblement le douloureux chemin.

Il faut passer sa vie au milieu des alarmes,
Toujours porter la croix du martyr divin,
Du monde il faut nier les plaisirs et les charmes,
Il faut lutter, il faut vaincre jusqu'à la fin.

O Jésus, tu le veux, à ton Cœur je m'immole,
Ta loi sera ma loi, je suivrai ta parole,
Mais quand j'aurai vidé ton calice de fiel,

Mais quand j'aurai gravi les hauteurs du Calvaire,
A l'heure de ma mort, ô Jésus, ô mon Frère,
Que me donneras-tu ? — La gloire de mon ciel.

L'abbé LELEU.

Montréal, le 25 avril 1900.

leur faut un
leur faut une
es périssables,
et une tombe !
ciel ! Au ciel !
s parce qu'el-

J. AUCLAIR.

URES

égale que l'im-
s de New York
circulation d'un
onné de fleurs

ursuivie récem-

grandement par
par ces actes de
sire ne suffit pas
n mal social.
l'âme, que faire

tres et maîtresses
isade contre les
ers — légers, mot
mot impur — il
raires de la litté-

elle, il faut élever
du bon sens.

ités, de porter nos
r ceux qui enfrei-

t de nos filles, les
r bonheur : nous